Zeitschrift: Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse
Herausgeber: Union syndicale suisse
Band: 4 (1912)
Heft: 2

Rubrik: Notes diverses

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Dans le courant de l'année 1910, un congrès de l'Union générale décida de réaliser l'idée de la fusion des fédérations de métiers en une seule fédération industrielle. Aujourd'hui, nous avons le plaisir de constater que la nouvelle Fédération des ouvriers de l'industrie horlogère est définitivement formée, que le comité central (siégeant à La Chaux-de-Fonds) est entré en fonctions le 1er janvier 1912, en remplaçant ainsi le comité directeur de l'ancienne Union générale des ouvriers horlogers.

Quant à la constitution, aux statuts et à l'activité de la nouvelle fédération industrielle, nous en parlerons davantage dans notre prochain rapport.

L'organisation de la statistique syndicale

Dans la Centrale syndicale, ainsi que dans la plupart des fédérations suisses, il n'y avait, jusqu'ici, que très peu de matières statistiques. Les enquêtes statistiques, préparées par l'ancien secrétariat et publiées dans l'*Arbeiterstimme* (1907 à 1908), étaient insuffisantes et partiellement inexactes.

Il va sans dire que les travaux de statistique sont nécessaires autant dans l'intérêt du développement prospère des organisations que pour permettre une préparation suffisante des actions sociales, mais il est extrêmement difficile de faire comprendre aux fonctionnaires des fédérations et des sections locales cette nécessité des enquêtes statistiques régulières.

Pourtant, les premiers résultats de notre activité dans ce domaine ne sont pas trop décourageants. Dans ce rapport nous reproduisons les plus importants tableaux qui en résultent. Nous avons déjà publié un certain nombre de tableaux statistiques dans la *Revue syndicale*.

A part cela, nous avons pu fournir en 1910, aux fédérations affiliées à l'Union syndicale, des comparaisons statistiques coloriées sur:

1. Les transformations dans les classes professionnelles en Suisse de 1850 à 1900.
2. Le commerce extérieur de la Suisse (importation et exportation), dans la période de 1885 à 1906, d'après les enquêtes du Secrétariat ouvrier suisse.
3. Mouvement des membres des fédérations syndicales, de 1903 à 1909.
4. L'emploi des femmes dans l'industrie en Suisse. Comparaison des recensements fédéraux de la population en Suisse en 1870, 1880 et en 1900.
5. Comparaison des proportions existant entre le nombre des travailleurs féminins et celui des travailleurs masculins, d'après le recensement relatif à l'industrie suisse pendant l'année 1905.

Les tableaux graphiques (comparaisons coloriées) étaient destinés à servir de moyen d'orientation facile dans tous les domaines du mouvement syndical.

En outre, les militants ou propagandistes devaient pouvoir en profiter, pour donner à leurs auditeurs des notions un peu plus précises relativement aux chiffres et aux proportions de grandeur, afin d'illustrer par cela leurs explications sur la marche et le développement du mouvement syndical.

Nous pensons que des tableaux coloriés de ce genre peuvent également contribuer à mettre plus en relief et à varier un peu les conférences concernant les sujets de nature monotone. En même temps, ils facilitent chez l'auditeur la compréhension et ils rehaussent son attention, dès qu'il y a des problèmes compliqués à traiter.

(A suivre.)

Notes diverses.

Perspectives de crise industrielle en Amérique

Une crise économique, grosse de conséquences, se prépare aux Etats-Unis d'Amérique.

L'industrie et le commerce américains sont en train de subir un recul qui nous rappelle les symptômes de la crise de 1907.

La preuve évidente du malaise général qui règne dans le monde du travail américain, nous est indiquée clairement par le mouvement des marchandises sur les moyens de transport.

Ainsi, en juin 1910, on avait transporté 7,068,406 tonnes de fer; 2,806,963 tonnes de charbon, et 628,026 tonnes d'anthracite. En juin 1911, ce n'était plus que 4,603,963, 2,231,632 et 725,277 tonnes.

Toutes les compagnies de chemins de fer, sans exception, ont transporté beaucoup moins de marchandises pendant ces six derniers mois. Et la *Northern Pacific Company* a réduit ses dépenses pour l'année 1910—1911 de 31,288,225 francs. Et *réaliser des économies*, pour une entreprise capitaliste, c'est *réduire* son personnel.

En effet, nombreuses sont les usines, les fabriques qui réduisent leur personnel et sont aussi obligées de réduire leur production.

A Pittsbourg, la forteresse de l'acier, la puissante States Steel Corporation, au capital de 1 milliard, a été obligée de réduire sa production de 60 % et de diminuer les salaires.

A Massachussets, dans l'industrie du textile, 5000 ouvriers ont été congédiés du jour au lendemain, sept fabriques ont dû fermer, *immobilisant* ainsi 488,000 rouets. Les usines non fermées, qui avaient une production de 225,000 mètres de tissus par semaine, n'ont plus qu'une production de 40,000 mètres.

Et ce phénomène est général.

Dans les compagnies de chemins de fer, l'*Union Pacific Railway* a congédié 2500 hommes, le *Atchinson* qui emploie 60,000 hommes, en a congédié 6000, etc.

On estime environ à 1 million le nombre des sans-travail, à l'heure actuelle, dans l'ensemble des Etats-Unis.

Les crises économiques prévues par les socialistes se produisent de plus en plus fréquemment, dues essentiellement à la mauvaise réglementation de la production.